

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
 CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES

ICOMOS 75 RUE DU TEMPLE 75003 PARIS TEL: 277.35.76

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 275

A) IDENTIFICATION

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : São Miguel das Missões

Nomination : São Miguel das Missões

Lieu : Etat de Rio Grande do Sul

Location : Rio Grande do Sul State

Etat partie : Brésil

State party : Brazil

Date : 30 Décembre 1982

Date : December 30, 1982

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

B) ICOMOS RECOMMENDATION

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la liste du Patrimoine Mondial dans le cadre d'une proposition globale comprenant les principales missions jésuites de l'Amérique du Sud.

That the proposed cultural property be inscribed on the World Heritage List within the framework of a global proposition encompassing the principal Jesuit missions of South America.

C) JUSTIFICATION

C) JUSTIFICATION

La mission jésuite de São Miguel, d'abord fondée sur le site d'Itaiacecó en 1632, connut des débuts difficiles. La réduction fut transférée à Concepción, puis, en 1687, sur le site actuel, au bord du Piratini : elle comptait déjà à cette date près de 4000 indiens christianisés.

The outset for the Jesuit mission of São Miguel, first founded on the site of Itaiacecó in 1632, was a difficult one. The "reduccion" was transferred to Concepción, then, in 1687, to the present site on the banks of the Piratini: it already comprised at that date nearly 4,000 christianized Indians.

Du village, construit selon le plan-type décrit au livre IV des Leyes de Indias, il ne subsiste aucun bâtiment intact, mais les fondations de la résidence des Pères, du collège et de l'enceinte du cimetière, quelques vestiges de maisons d'indiens. Seules vestiges évidentes dans un site périodiquement envahi par la végétation, les ruines de l'église. Celle-ci est due à un architecte jésuite d'origine milanaise, le Père Gian Battista Primoli, bien connu par ses travaux à Buenos Aires, Cordoba et Concepción. L'église de São

Of the village, constructed following the plan described in Book IV of the Leyes de Indias, not one building remains intact; only the foundations of the residence of the Fathers, those of the school and of the walls of the cemetery as well as some vestiges of Indian habitations. In a site periodically invaded by vegetation are found the ruins of the church. This latter is attributed to a Jesuit architect of Milanese origins, Father Gian Battista Primoli, well known for his work in Buenos Aires, Córdoba and Concepción. The church of São Miguel das

Miguel das Missões était achevée pour l'essentiel en 1744, lorsque Primoli partit au Paraguay afin de construire celle de Trinidad. Les derniers travaux de charpenterie et de couverture se terminèrent en 1750. Dix ans plus tard, un incendie ravageait cette belle église baroque; elle ne fut restaurée que de façon précaire dans les années qui précédèrent l'expulsion définitive des Pères Jésuites en 1768.

Ses ruines, très vulnérables, ont fait récemment l'objet de campagnes de consolidation (1925-1928 et 1938-1980). A partir de 1980, l'UNESCO a été consultée au titre de la coopération technique.

Il est recommandé l'inscription des ruines de Sao Miguel sur la liste du Patrimoine mondial dans le cadre d'une nomination globale concernant les missions jésuites d'Amérique Latine et associant les propositions de plusieurs Etats membres concernés.

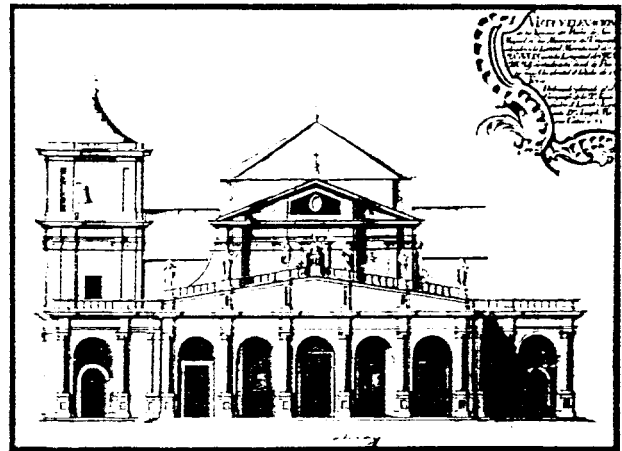
Missões was for the most part terminated in 1744, when Primoli left for Paraguay, before constructing the church of Trinidad. The final work, that of the carpentry and the roofing, were completed in 1750. Ten years later, a fire ravaged this beautiful Baroque church; it was restored in a rather summary manner during the years which preceded the definitive expulsion of the Fathers in 1768.

Its ruins, which are highly vulnerable, have recently undergone consolidation (campaigns: 1925-1928 and 1938-1980). Since 1980, UNESCO has been asked to give technical cooperation.

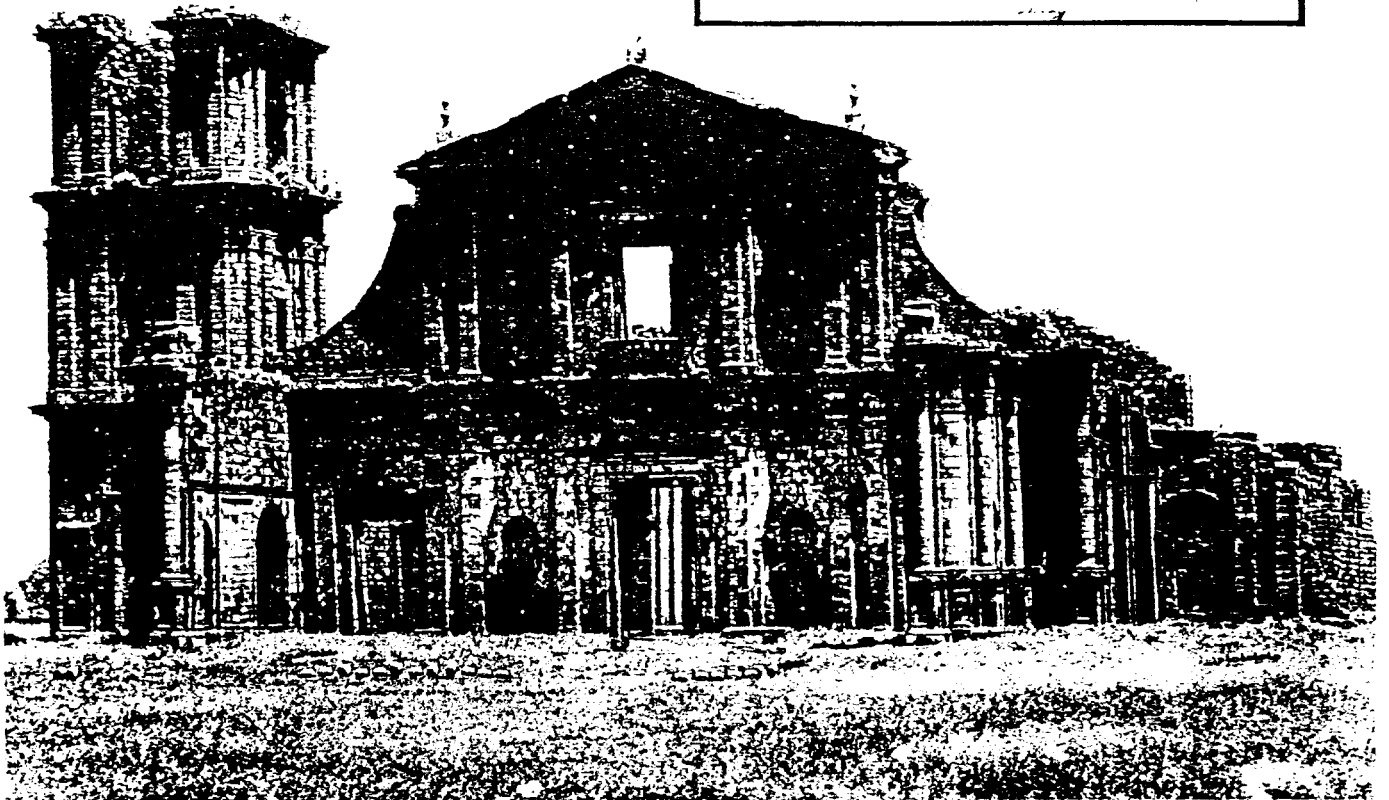
The inscription of the ruins of Sao Miguel on the World Heritage List is recommended within the framework of a global nomination concerning the Jesuit missions of Latin America and associating the propositions of several concerned States Party.

SÃO MIGUEL DAS MISSÕES

CABRER, 1752 (ARQ. HIST. ITAMARATY)



PEDR. VILLOEY - DESSESPHAN - PRO MEMORIA



ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
 CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
 CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
 МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 291

<p>A) IDENTIFICATION</p>	<p>A) IDENTIFICATION</p>
<p><u>Bien proposé</u>: Missions jésuites des Guaranis</p> <p><u>Lieu</u>: Misiones, région nord-est</p> <p><u>Etat partie</u>: Argentine</p> <p><u>Date</u>: 20 septembre 1983</p>	<p><u>Nomination</u>: Jesuit Missions of the Guaranis</p> <p><u>Location</u>: Misiones, north-east region</p> <p><u>State party</u>: Argentina</p> <p><u>Date</u>: September 20, 1983</p>
<p>B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS</p>	<p>B) ICOMOS RECOMMENDATION</p>
<p>L'ICOMOS recommande l'inscription de San Ignacio Mini et se rallie volontiers à l'inscription des 4 biens.</p>	<p>ICOMOS recommends the inscription of San Ignacio Mini and supports the inscription of the 4 properties.</p>
<p>C) JUSTIFICATION</p>	<p>C) JUSTIFICATION</p>
<p>Examinant, lors de la session de 1983, à la suite d'une demande du gouvernement brésilien la proposition d'inscription d'une mission jésuite (Sao Miguel das Missoes) sur la Liste du Patrimoine Mondial, le Comité avait estimé que le fait de civilisation dont témoignent, de la Californie à la République Argentine, les "réducciones", pouvait difficilement être résumé ou même évoqué, par un seul exemple.</p> <p>Se fondant sur les conclusions du rapport de l'ICOMOS, rédigé par Jorge Osvaldo Gazaneo, le Comité avait alors décidé que le thème des Missions jésuites devait faire l'objet de propositions complémentaires associant, pour l'Amérique du Sud, le Brésil et l'Argentine, états membres de la Convention, sans attendre l'éventualité d'une ratification de celle-ci par le Paraguay.</p>	<p>During its 1983 session, when examining the proposal for inclusion of a Jesuit mission (Sao Miguel das Missoes) on the World Heritage List following a request by the Brazilian government, the Committee felt that the existence of the civilization attested to from California to the Republic of Argentina by the "reducciones", could hardly be epitomized or even evoked by a single example.</p> <p>Based on the conclusion of a report of ICOMOS, written by Jorge Osvaldo Gazaneo, the Committee then decided that the theme of Jesuit Missions, should be the subject of supplementary proposals associating for South America, Brazil and Argentina, already members of the Convention, without waiting for the eventual ratification of Paraguay.</p> <p>Officially announced by the government of the Republic of Argentina at</p>

Officiellement annoncée par le gouvernement de la République Argentine à la session de 1983, la proposition d'inscription concerne quatre réductions guaranies sur les quinze qui se trouvent sur le territoire national : San Ignacio Mini, Santa Ana, Nuestra Señora de Loreto et Santa Maria la Mayor. Le choix de ces quatre ensembles (tous situés dans la province des Misiones) est justifié par leur intérêt historique et archéologique ainsi que par une certaine complémentarité. En effet, si toutes ces "reducciones", situées auprès de sources ou au voisinage de grands fleuves retiennent le plan-type que la Compagnie de Jésus adopta après que la Couronne d'Espagne lui eût concédé, en 1609, le privilège de s'installer en pays guarani (autour d'une grande place carrée, l'église, la résidence des Pères, les maisons régulièrement implantées des indiens), chacune se caractérise par des dispositions singulières et surtout, un état de conservation différencielle inégal.

- San Ignacio Mini, fondée en 1611, se déplaça à deux occasions successives, se fixant en 1696 sur son site actuel, à 60 kilomètres de Posadas. A son apogée, en 1733, la réduction abritait 4500 habitants. Elle conserve d'importants vestiges monumentaux : église, résidence des Pères, collège, ainsi qu'une trentaine de blocs d'habitation. Dégagées à partir de 1940, les ruines sont accessibles et relativement bien conservées.

- Santa Ana, fondée en 1633 sur la Sierra del Tape, a été transférée en 1638 au bord du fleuve Parana puis une dernière fois en 1660 sur son site actuel, à 45 kilomètres de Posadas. Quelques vestiges de l'église à laquelle on accédait par un escalier monumental (colonnes de marbre et blocs de pierre ont résisté au pillage consécutif à l'expulsion des Jésuites en 1767) émergent dans un site forestier d'une grande beauté. La mise en valeur, commencée en 1982, tient compte de cet environnement naturel.

- Nuestra Señora de Loreto, fondée en 1610, n'a été déplacée qu'une fois : en 1631 elle est transférée sur son site actuel, à 53 kilomètres de Posadas. La mission, importante, comportait une imprimerie. Aux vestiges de l'église et de la maison des Pères s'ajoute, comme à San Ignacio Mini, le souvenir d'un grand constructeur, le frère Bressanelli. Les ruines du village indien ont été partiellement débarrassées de la végétation qui désagrège murs et fondations.

- Santa Maria la Mayor. Fondée en 1626, la

the 1983 session, the proposal for inclusion concerns four guarani "reducciones" out of a possible fifteen which are located within its national boundaries : San Ignacio Mini, Santa Ana, Nuestra Señora de Loreto and Santa Maria la Mayor. The choice of these four ensembles (all situated within the province of Misiones) is justified by their historical and archaeological interest, as well as by certain complementarity. In fact, all these "reducciones", situated near springs or in the vicinity of large rivers are of the same model (the church, the residence of the fathers, the regularly spaced houses of the Indians are placed around a large square). This model was adopted by the Company of Jesus after the Spanish crown conceded it the right, in 1609, to settle in guarani country. However, each of the four "reducciones" is characterized by a layout peculiar to itself and by a different state of preservation.

- San Ignacio Mini, founded in 1611, was moved on two successive occasions, setting in its present site in 1696, 60 kilometers from Posadas. At its apogee, in 1733, the "reduccion" comprised 4,500 inhabitants. It incorporates important monumental vestiges : church, residence of the fathers, school, as well as approximately thirty living units. Cleared since 1940, the ruins are accessible and in a relatively good state of preservation.

- Santa Ana, founded in 1633 on the Sierra del Tape, was removed in 1638 to the banks of the Parana River and then once more to its present site, 45 kms. from Posadas. Vestiges of the church, which are accessible by a monumental stairway emerge from a forest site of great beauty. The marble columns and stone blocks have resisted pillage following the expulsion of the Jesuits in 1767. The enhancement of the site, begun in 1982, has taken into account this natural environment.

- Nuestra Señora de Loreto founded in 1610, was only moved once : in 1631, it was transferred to its present site, 53 kilometers from Posadas. The mission, a significant one, included a printing-press. The memory of a great builder, Brother Bressanelli, is linked to the vestiges of the church and to the residence of the fathers, as at San Ignacio Mini. The ruins of the Indian village have been partially cleared of the vegetation which has broken up the walls and foundations.

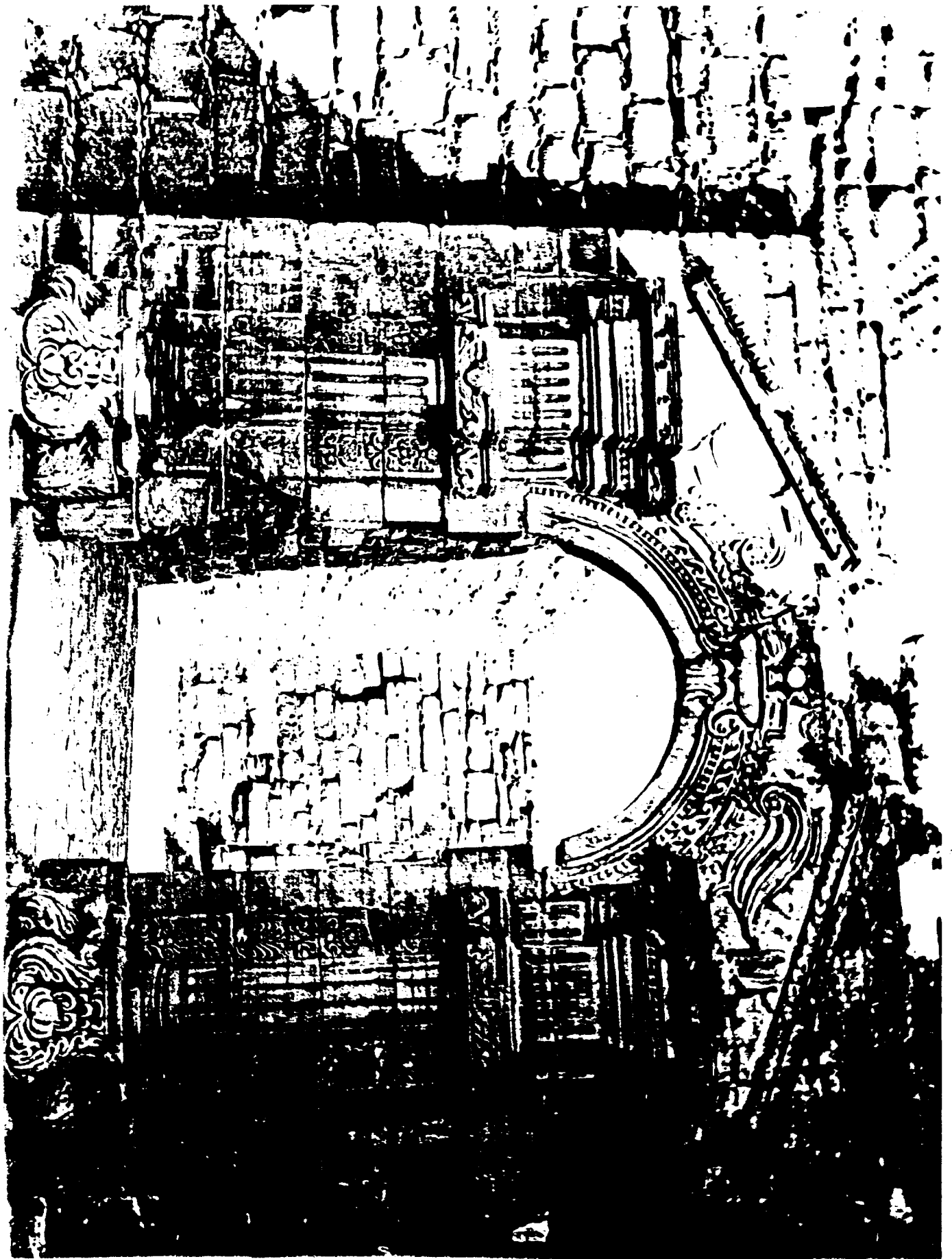
mission se transporta sur son site actuel en 1633. Non loin des restes de l'église, d'importants vestiges de la maison des Pères sont restés debout. Comme à Santa Ana et à Loreto, le plan de conservation envisage des débroussaillages sélectifs préservant partiellement l'environnement végétal.

L'ICOMOS, tout en considérant que la mission de San Ignacio Mini est l'exemple le plus éminent de réduction conservé sur le territoire argentin, se rallierait volontiers à une inscription conjointe des quatre biens soumis à son examen, dans le cadre de la proposition globale sur les missions jésuites définie en 1983 par le Comité.

- Santa Maria la Mayor, founded in 1626, was moved to its present site in 1633. Not far from the remains of the church, important vestiges of the residence of the fathers are still standing. As at Santa Ana and at Loreto, the preservation plan envisions selective clearing, thus partially retaining the natural environment.

ICOMOS, while considering the mission of San Ignacio Mini to be the most eminent example of a "reduccion" preserved on Argentinian soil, would welcome a joint inclusion of the four properties submitted for its examination, within the framework of the global proposal for Jesuit missions defined in 1983 by the Committee.

ICOMOS, 1984



ARGENTINE - SAN IGNACIO MINI

ENTREE A LA SACRISTIE